

que) les portes formaient une file continue; le quartier était plein de bonnets et de dais (de fonctionnaires)¹. Frères aînés qui avaient peine (à maintenir leur rang)² et frères cadets éminents, d'une manière très élevée furent des sages qui marchèrent dans la droite voie. Fils servant de soutien et petits-fils de bon conseil, d'une manière docile présidèrent à la protection de la famille.

Pour ce qui est du conseiller (*Li Tai-pin*), les devas lui avaient donné la pureté; les esprits lui avaient prêté la droiture. Ceux qui étaient en relations avec lui admiraient sa bonne foi; les gens de son pays natal célébraient sa bonté. La source de sa justice était profonde; elle versait à boire sans s'épuiser; l'influence de sa conduite était lointaine; elle émouvait et aussitôt pénétrait.

Il s'habitua à considérer que celui qui puise de l'eau dans le *Kiang* ou dans la mer a peine à en estimer la profondeur et que celui qui regarde de loin le ciel et la terre ne perçoit pas leur forme carrée ou ronde; à combien plus forte raison, (lorsqu'il s'agit de pensées telles que celles-ci:) « le vide de la forme (*rûpa*) n'est autre que le vide universel; la caractéristique (*lakšana*) de la nature n'est autre que l'absence de caractéristique », comment peut-on comprendre cela par des mots et des paroles, comment peut-on le connaître par les caractères de l'écriture? C'est pourquoi donc, dans la cellule carrée de dix pieds de côté³, d'une manière silencieuse on entre dans le mystère sans égal; la grande voie de la perfection de la connaissance (*prajñâpâramitâ*) conformément à la Loi montre la vérité inconcevable. Grâce aux sons victorieux (qui ont retenti dans) la profonde vallée⁴, grâce aux êtres qui ont répondu à la grande cloche, le palais des démons s'est à cause de cela effondré comme une montagne et le soleil du Buddha s'est épanoui comme le ciel. L'eau des affections⁵ s'est purifiée le matin; le carrefour sombre s'est illuminé la nuit.

¹ De nombreux membres de cette famille étaient fonctionnaires.

² Les frères aînés avaient des frères cadets si remarquables qu'ils avaient peine à maintenir leur supériorité. Dans la biographie d'un certain *Wang Tao* 王導, l'histoire des *Tsin* (*Tsin chou*, chap. LXV, p. 6 r°) parle des deux petits-fils de ce personnage; l'aîné était surnommé *Fa-hou*

et le cadet *Seng-mi*; les gens disaient en parlant d'eux: «Ce n'est pas que *Fa-hou* ne soit pas parfait, mais *Seng-mi* lui rend difficile d'être frère aîné» 法護非不佳。僧彌難爲兄。

³ La cellule du religieux bouddhique.

⁴ C'est-à-dire: «grâce aux enseignements de la religion bouddhique».

⁵ L'eau des affections mondaines.